

Docu-  
ment  
d'aide  
à la  
visite



*What  
Happens  
With a  
Dead  
Fish ?*



Lina  
Lapelytè

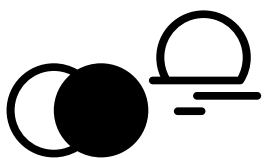
Érac  
des Pays  
de la  
Loire



Nantes



19.11.22  
/ 12.02.  
2023





## Lina Lapelytė

Lina Lapelytė est née en 1984 en Lituanie où elle apprend le violon avant de partir à Londres. La-bas, elle y intègre le département des arts sonores et de la sculpture au Royal College of Art.

Dans son travail, Lina Lapelytė fait se côtoyer la performance et le chant dans des installations parfois monumentales. Narratives et poétiques, ses œuvres entraînent le spectateur dans une expérience immersive, contemplative et réflexive. En effet, Lina Lapelytė s'intéresse à l'état du monde et à nos connexions avec celui-ci.

En 2021, l'artiste obtient le prix très honorifique du Lion d'Or à la Biennale de Venise pour son œuvre *Sea and Sun* où elle orchestre un véritable opéra au cœur d'une plage artificielle où la Terre qui la supporte semble épuisée. Les visiteurs deviennent les témoins d'une scène aussi banale que surnaturelle.

Entre spectacle et performance, Lina Lapelytė aime s'entourer de chanteurs aussi bien amateurs que professionnels. Clamée comme fragile, la voix est omniprésente dans le travail de l'artiste, comme une matière à manipuler, une apparition, un vecteur d'histoires et de rencontres. Comme dans la comédie musicale et comme si le dire n'était pas suffisant, le chant permet d'exprimer la puissance contenue des émotions.

## What Happens With a Dead Fish ?

Pour le Frac, elle déploie une œuvre vidéo sonore en 3 écrans complétée d'une installation au sol composée d'un bassin et de sculptures flottantes. L'œuvre vidéo restitue une performance musicale organisée en 2021 à Bruxelles par l'artiste avec une chorale d'amateurs dans une piscine en plein air. *What Happens With a Dead Fish ? [Que se passe-t-il avec le poisson mort ?]* est une véritable œuvre immersive où les éléments s'entremêlent : l'eau, le décor, le son, l'immersion, la poésie, les images, les sculptures flottantes, le corps. L'exposition devient le décor d'un tableau vivant que l'on observe depuis les écrans.

# Pistes pédagogiques

### Cycle 1 :

L'installation de Lina Lapelytė invite à une exploration par le corps (déambulation) et une découverte sensible (ressentir, écouter, s'imprégner) et stimule l'imaginaire. Comment transformer la classe en espace sensoriel : en diffusant de la musique, en changeant les lumières... ?

« Un son, un geste, une trace » : quelles relations entre son et pratique picturale ? Dessiner en musique, sur des sons lents, rapides. Avec quels outils ? sur quels supports ?

### Cycle 2 & 3 :

« Partition picturale » : faites le plus de son possible sur votre support ! Comment traduire plastiquement une musique, un son ? La production de l'élève peut mettre en évidence les traces de ce que l'on ressent dans un rapport au format, à la couleur, aux contrastes, au volume, à l'accumulation... mais aussi au texte, onomatopée, typographie comme enjeu plastique.

### Cycle 4 :

« De l'audible au visible » : du latin *muttum* qui signifie « grognement, son », étymologiquement « mot » est d'abord un son. Comment interroger visuellement ce rapport au son ? Comment le son peut devenir image ?

« L'espace de la classe murmure votre prénom » : comment voir le murmure, comment exposer le son, la musique, la chorale ? L'intervention dans un lieu particulier permet d'aborder l'installation, *in situ*.

### Lycée :

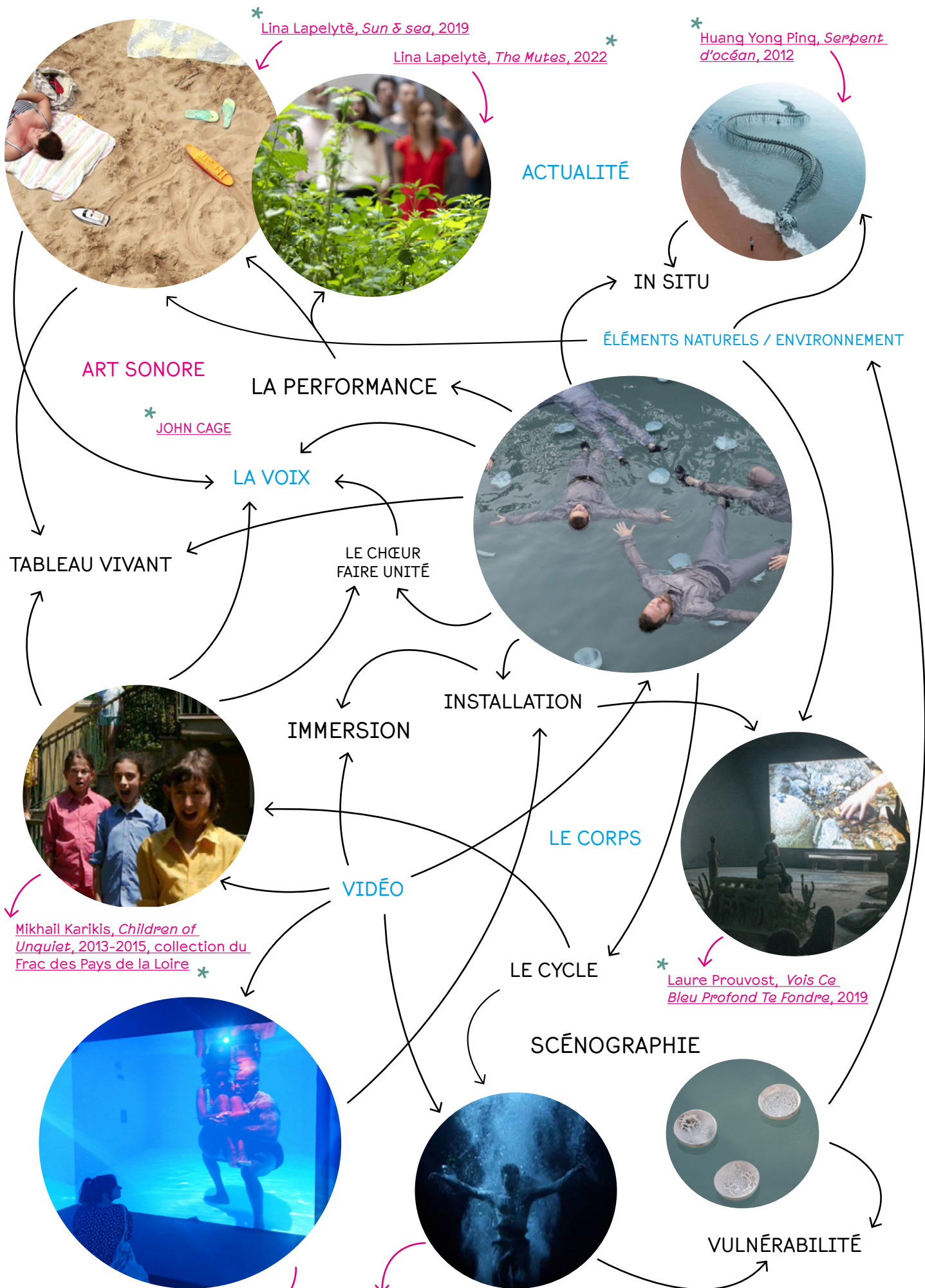
Les éléments de l'œuvre de Lina Lapelytė s'entremêlent, se répondent : eau, décor, son, poésie, images, sculptures flottantes, corps du spectateur... c'est un espace hybride.

« Empreinte un espace » : comment se questionner sur les souvenirs plastiques d'une exposition ? Les élèves peuvent s'interroger sur les parcours et les relations corps/temps/espace/sens qui créent une poésie du langage visuel et sonore.

L'acte de chanter en chœur fonctionne comme un événement collectif et affectif qui rend les protagonistes à la fois vulnérables et courageux. Comment l'esthétique populaire de la musique pourrait-elle véhiculer ou amplifier un message ? Une démarche artistique peut-elle être engagée et sous quelles formes ? (écho avec l'œuvre de Laure Prouvost *Vois ce bleu profond te fondre*, dans le rapport à l'environnement, à l'écologie.)

## Glossaire

La performance : depuis les années 1950, forme artistique impliquant directement le corps de l'artiste, du performeur ou bien du visiteur. La performance est éphémère et réalisée dans un lieu spécifique.



\* Lina Lapelytė, *Sun & sea*, 2019

Lina Lapelytė, *The Mutes*, 2022

\* Huang Yong Ping, *Serpent d'océan*, 2012

\* JOHN CAGE

Mikhail Karikis, *Children of Unquiet*, 2013-2015, collection du Frac des Pays de la Loire

\* Laure Prouvost, *Vois Ce Bleu Profond Te Fondre*, 2019

\* Phoebe Boswell, *dwelling*, 2022

\* Bill Viola, *Ascension*, 2000

- MOTS CLEFS  
 - MATIÈRES  
 - ARTISTES, ŒUVRES ET MOUVEMENTS ASSOCIÉS  
 \* PDF INTERACTIF : CLIQUEZ SUR LE LIEN !

# En classe

La scénographie : Dans le théâtre grec antique, la scénographie est « l'art de dessiner » ou « d'écrire » la scène. Aujourd'hui, ce terme touche aussi bien à l'aménagement de l'espace dans les musées qu'aux expositions ainsi que les espaces urbains ou les paysages ; c'est « l'acte de produire l'exposition », selon les termes de Jean Davallon. La scénographie concourt à la bonne réception des œuvres et à l'immersion du public.

L'installation : apparu au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, l'installation est une œuvre d'art en trois dimensions qui combine et dispose différents médiums et médias dans l'espace afin de produire, dans un rapport dynamique avec le public, une expérience physique, psychique ou mentale.

Œuvre immersive : dispositif scénographique décidé par l'artiste afin d'intégrer le visiteur dans l'œuvre d'art. L'œuvre immersive, souvent déterminée par une installation dans l'espace, crée une expérience interactive entre le corps, l'œuvre et l'espace.

## Références

John Cage, 4'33", 1952 : Ce morceau (une pièce pour piano) est décrit souvent comme silencieux. Il est en réalité constitué des sons ambiants audibles au cours d'une représentation : le souffle des auditeurs ou encore le grincement des fauteuils. John Cage invite à écouter ce qui se passe non pas sur scène, mais dans la salle, laissant le hasard nourrir la composition.

Klaus Littmann, For Forest, 2019 : En Autriche, l'artiste entreprend de convertir un stade de football en une vaste forêt. Face à la question du défi écologique et l'urgence végétale, il convie le public à supporter un match majestueux et silencieux.

Jérôme Bel, Gala, 1012 : Chorégraphe, Jérôme Bel choisit de mêler des professionnels et des amateurs de tous âges et de toutes origines sociales et culturelles. Après y avoir fait monter des personnes en situation de handicap (*Disabled Theater*) puis des spectateurs (*Cour d'honneur*) il offre la scène à ceux qui en sont généralement écartés. La danse est ramenée à sa pratique politique et sociale, à sa capacité à fédérer des communautés éphémères.

\* + Dossier pédagogique réalisé par l'équipe des publics du Frac des Pays de la Loire : [La voix](#)

\* + Dossier du Centre Georges Pompidou, [Œuvres sonores et plastiques, un choix](#)

Frac des Pays de la Loire  
Fonds régional d'art contemporain  
[www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)

24 bis bd Ampère, La Fleuriaye,  
44470 Carquefou

21 Quai des Antilles  
44200 Nantes

Groupes sur RDV :  
Pré-inscription sur le site du Frac, rubrique "publics > scolaires"

T. 02 28 01 57 62  
[c.godefroy@fracdpl.com](mailto:c.godefroy@fracdpl.com)

T. 02 28 01 57 74  
[e.leguellaut@fracpdl.com](mailto:e.leguellaut@fracpdl.com)

Avant la visite, mise en contexte de l'exposition :

→ Que sont les grottes de Lascaux si ce n'est l'une des premières œuvres immersives connues ? Idem pour les fresques de la Renaissance et plafonds baroques, qui sont des trompes l'œil qui perturbent notre vision en se superposant à un espace réel. Une rétrospective de quelques œuvres emblématiques peut amorcer la visite : l'Art Pariétal, la *Villa Barbaro* de Veronese, les *Nymphéas* de Monet à l'Orangerie, la *Fée Électricité* de Dufy ou encore *Legible City* de Jeffrey Shaw.

Après la visite, se souvenir et expérimenter :

→ Revenir plus spécifiquement sur le son comme médium plastique en soulignant son rôle :  
- dans certaines œuvres : Bill Viola, Fluxus et Allan Kaprow, John Cage, Céleste Boursier-Mougenot... (cycle 3, 4, Lycée)  
- dans des livres : *Oh! Un livre qui fait des sons* de Hervé Tullet, *L'orage* de Elena Del Vento (cycle 1, 2)

→ développer le rapport à la nature et à l'environnement, en interdisciplinarité avec la SVT : [Jérémy Gobé](#) \* ou encore [Hicham Berrada](#) \*.

## Pendant la visite : observer s'interroger, échanger

Toutes les visites sont accompagnées et gratuites. Le trajet est à la charge de l'établissement. Les visites sont adaptées selon le niveau et l'âge. Ces moments d'expérience avec les œuvres favorisent à la fois un regard sensible et analytique. L'élève est acteur, il expérimente, observe, s'exprime et échange avec les autres.

Les groupes sont accueillis sur RDV, les mardis, mercredis, jeudis et vendredis à partir de 10h.  
Pré-réservation en ligne sur :  
[www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)  
T. 02 28 01 57 74 - [e.leguellaut@fracpdl.com](mailto:e.leguellaut@fracpdl.com)



Ressources et RDV

Document réalisé par Hélène Quéré, professeure DAAC, téléchargeable sur le site internet du Frac.

Service des publics :  
Lucie Charrier  
[l.charrier@fracpdl.com](mailto:l.charrier@fracpdl.com)  
T. 02 28 01 57 66

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire.

